

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 92 (2001)

Heft: 12

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La consommation mondiale d'énergie est sans précédent. Elle pourrait encore doubler d'ici 2050 avec la croissance démographique et les besoins à satisfaire des pays en voie de développement. Réjouissante pour les producteurs d'énergie, cette situation inquiète. Les énergies fossiles dominent: non-renouvelables, polluantes, elles dégagent du CO₂ menaçant le climat. Le nucléaire est mal perçu et l'énergie solaire n'est pas pour l'instant en mesure de prendre massivement le relais. La recherche d'un haut niveau de vie pour tous va-t-elle se heurter à une impasse en terme de ressources et d'environnement?

Certains défenseurs de la nature, au nom du développement durable, font trois propositions: 1. Le soleil comme seule solution énergétique à terme. 2. Une réduction drastique de la consommation. 3. Un changement de mentalité. Apparemment seuls à dénoncer le problème, ils en tirent une image de porteurs d'espoir. Or leurs solutions sont plutôt désespérées: elles tendent au sous-développement durable.

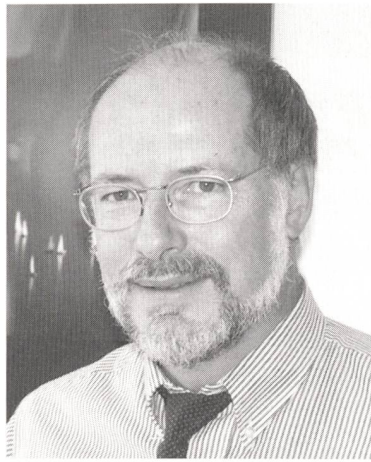
Les milieux énergétiques et économiques semblent occulter la menace en évoquant des réserves plus considérables que prévues et la capacité du marché d'anticiper grâce aux prix. Mais certains entendent: après moi, le déluge.

Une étude des EPF* suggère trois autres propositions: 1. Le soleil pourrait être la seule ressource à long terme, avec la fusion. 2. Une ration énergétique élevée pour tous n'est pas exclue à priori, même avec le seul soleil. 3. Le développement d'un système énergétique solaire (avec ou sans fusion) à ration énergétique élevée nécessitera un recours prolongé aux énergies de transition: le fossile et le nucléaire. Thèse sous-jacente: le fossile et le nucléaire, ne seraient pas des oreillers de paresse dangereux qui nous détournent du seul salut par l'austérité. Ils représentent la clef d'accès à un monde durable et ... développé. La société à 2000 W n'est pas la seule voie.

Le vrai risque ne serait pas que la civilisation s'effondre brusquement par épuisement des ressources ou par dégradation de l'environnement, mais qu'elle renonce au développement, physiquement possible, faute d'y croire.

Les énergéticiens ont donc intérêt à mieux s'expliquer. Nous électriciens disposons d'un atout considérable: les énergies les plus favorables du point de vue des ressources et de la protection de l'environnement, soit l'hydraulique, le nucléaire et aussi le vent ou le photovoltaïque, ne peuvent être mises en œuvre pratiquement que par l'électricité. Débattre du développement durable, c'est comme jouer au tennis: refuser la balle ne sert à rien, la seule option c'est de mieux la placer.

* Développement durable et énergie: réponses à dix questions-clefs. Kröger, Sarlos, Haldi & Hirschberg, ETHZ, EPFL & PSI. Mai 2000.



Jean-François Dupont, responsable politique énergétique et communication, eos, Lausanne

Energie et développement durable: les scénarios désespérés sont-ils les plus beaux ?

Der Weltenergieverbrauch steht beispiellos da. Er könnte sich verdoppeln bis zum Jahr 2050 mit dem Bevölkerungswachstum und den zu befriedigenden Bedürfnissen der Entwicklungsländer. Diese für die Energieproduzenten erfreuliche Situation bereitet Sorgen. Die fossilen Energieträger dominieren: nichterneuerbar und umweltbelastend setzen sie das klimaschädigende CO₂ frei. Die Atomkraft hat keine gute Presse und die Sonnenenergie ist im Moment nicht in der Lage, massiv die Nachfrage anzutreten. Soll die Suche nach einem höheren Lebensniveau für alle in einer Sackgasse enden bezüglich Ressourcen und Umwelt?

Im Namen der Nachhaltigkeit machen einige Naturschutzanhänger drei Vorschläge: 1. Die Sonne als einzige Energielösung vorantreiben. 2. Eine drastische Reduktion des Verbrauchs. 3. Ein Wechsel der Denkweise. Da sie scheinbar die Einzigen sind, die das Problem anprangern, profilieren sie sich als Hoffnungsträger. Dabei sind ihre Lösungen eher hoffnungslos: Sie tendieren zur nachhaltigen Unterentwicklung.

Die Energie- und Wirtschaftskreise scheinen die Bedrohung zu ignorieren mit dem Hinweis auf grössere Reserven als vorgesehen und auf die Reaktionsfähigkeit des Marktes. Einige hören jedoch heraus: Nach uns die Sintflut.

Eine Studie der ETH* regt drei andere Vorschläge an: 1. Die Sonne könnte langfristig die einzige Ressource darstellen, mit der Kernfusion. 2. Ein hoher Energieanteil für jeden wird à priori nicht ausgeschlossen, auch mit der Sonne allein nicht. 3. Die Entwicklung eines Sonnenenergiesystems (mit oder ohne Kernfusion) wird eine länger dauernde Inanspruchnahme von Übergangsenergien erfordern: Die fossilen Energieträger und die Kernkraft. Wohlverstanden: Fossile Energieträger und Kernkraft sind keine gefährlichen Ruhekissen, die uns vom einzigen Heil dank einer energischen Sparpolitik abbringen könnten. Sie stellen den Zugangsschlüssel zu einer nachhaltigen und entwickelten Welt dar. Die 2000-W-Gesellschaft ist nicht der einzige Weg dazu.

Das wahre Risiko wäre nicht, dass die Zivilisation plötzlich wegen Erschöpfung der Ressourcen oder durch Umweltverfall zusammenbricht, sondern dass sie auf die physikalisch möglichen Entwicklungen verzichtet, weil sie nicht daran glaubt.

Die Energiespezialisten haben also alles Interesse, sich verständlicher zu machen. Als Stromerzeuger verfügen wir über einen besonderen Trumpf: Die bezüglich Ressourcen und Umweltschutz günstigsten Energien, d. h. Wasserkraft, Kernenergie, Wind oder Photovoltaik, können praktisch nur mittels Elektrizität eingesetzt werden. Beim Debattieren über die Nachhaltigkeit geht es wie beim Tennisspiel: Den Ball ausschlagen nützt nichts, die beste Option besteht in der bestmöglichen Platzierung.

* Nachhaltigkeit und Energie: Antworten auf zehn Schlüsselfragen. Kröger, Sarlos, Haldi & Hirschberg, ETHZ, EPFL & PSI. Mai 2000.